ture propre de l'entreprise. Le but est de rendre les nouveaux arrivants opérationnels dès le premier jour. Dès la signature du contrat, l'appli permet au nouvel arrivant de remplir des formulaires administratifs, découvrir ses nouveaux collèges et responsables et forme l'employé à la culture d'entreprise via des quiz ludiques. Toutes les informations pour le premier jour de travail sont mises à disposition : itinéraire, parking, code vestimentaire, etc. Le contenu peut être varié : présentation vidéo du manager, discours de bienvenue du CEO, visite virtuelle… Les grandes entreprises paient une fois 15.000 euros pour l'intégration de l'application et ensuite 15 euros par an et par employé. La suite des activités de Talmundo se poursuit avec des investissements dans le développement de produits, notamment dans l'intelligence artificielle pour un 'Onboarding Chatbot'.

Des robots comme collègues

La robotisation du travail transforme également le marché de l'emploi. Alors que les robots industriels et l'automatisation des tâches peuvent faire craindre la perte d'emplois, il en va autrement avec les robots collaboratifs. Aussi appelés cobots, ils ont pour vocation de travailler en collaboration avec un humain, afin de doper la productivité en l'épargnant des tâches ingrates, fastidieuses ou répétitives. Le cobot agissant de concert avec le travailleur permet de créer un lieu de travail plus sûr et plus efficace. On peut ainsi imaginer des cobots capables d'assembler, monter, charger des machines ou encore porter de l'outillage. Les employés gagnent ainsi du temps pour se consacrer à des tâches plus significatives, moins banales et moins sujettes aux blessures répétitives. En diminuant la pénibilité du travail, les robots collaboratifs sont aussi utiles pour améliorer ou préserver la santé des travailleurs. « L'allongement des carrières et la faisabilité du travail deviennent des objectifs

Intergraf mène la réflexion à Print4All

Au salon italien Print4All (29 mai -1er juin) à Milan, plus de 50 membres de la fédération européenne Intergraf et spécialistes issus de l'industrie graphique de 19 pays européens se sont rejoints pour discuter de l'Industrie 4.0 et du rôle des générations plus jeunes dans le futur secteur graphique. «Si le secteur ne change pas et ne bouge pas, il n'existera plus à l'avenir», a conclu Cees Verweij, président d'Intergraf et modérateur de l'initiative Print Matters for he Future : Print 4.0. Ce résumé de la conférence souligne la conclusion dominante de cette journée.

Enrico Barboglio, CEO du groupe 4IT et du groupe STRATEGO et coordinateur du comité scientifique d'Assografici, a analysé les stratégies de l'industrie 4.0 des imprimeries, dont les moyens les plus appropriés d'améliorations ont été conçus pour aider les entreprises à relever le défi de l'industrie 4.0. «Si vous n'avez aucune donnée ni nouvelle technologie «, dit Enrico Barboglio, «vous ne pourrez faire partie de l'Industrie 4.0».

Plus tard dans la journée, Antony Paul, Marketing Manager de Neopost, et l'étudiant hollandais Arnold Martowidjo ont souligné l'importance de la personnalisation - par exemple dans le design, comme la décoration d'intérieur, et le direct mail, tel que la publicité ciblée avec le prénom. Selon Antony Paul, la personnalisation est «l'avenir de notre secteur», car elle implique les clients «sous leurs propres conditions «. Alberto Luppi de Sacchital a détaillé davantage cette idée dans sa présentation sur les emballages et l'internet des choses, en soulignant que «l'impression peut être un canal vers des informations digitales supplémentaires». Print 4.0 comprenait également une présentation de Theresa Muecke, d'Intergraf Student Award Winner 2018, qui a présenté sa recherche sur la transformation numérique pour l'impression numérique industrielle.

La numérisation et l'industrie 4.0 sont d'un grand intérêt pour l'industrie graphique, mais aussi pour attirer les jeunes. Andrea Gerosa, fondateur du groupe de réflexion européen sur les jeunes ThinkYoung, a présenté comment la jeune génération voit le travail et la vie. Il a expliqué l'importance de la mobilité et l'offre d'expériences dans différents pays, ainsi que l'intérêt de faciliter les possibilités d'apprentissage et l'implication des jeunes sur le lieu de travail dans un environnement de travail horizontal et non vertical. Il a également expliqué que les jeunes veulent que ce qu'ils font ait un impact, mais doivent aussi pouvoir défendre leurs propres intérêts en dehors du travail. «Ou vous l'embrassez ou vous la perdez», déclare Andrea Gerosa.

Qui souhaite obtenir encore plus d'information sur cette conférence à Milan peut prendre contact avec Alison Grace : agrace@intergraf.eu.